FAMIGLIA

by kadronya

Category: Twilight
Language: French
Characters: Bella, Edward
Status: In-Progress
Published: 2016-04-19 13:38:12
Updated: 2016-04-27 07:04:32
Packaged: 2016-04-27 15:08:00
Rating: M
Chapters: 9
Words: 4,790
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Retrouvez Bella et Edward en mafieux dans une histoire de vengeance... Couples habituels. /!\ Drabble/ThÃ¨mes sombres abordÃ©s

1. Chapitre 1

.

Me revoici sur FF avec une toute nouvelle histoire ! Etant donnÃ© que je l'Ã©cris sous le format d'un drabble (chapitres de 300 Ã 500 mots en moyenne), **je publierais un chapitre tous les jours !** J'espÃ¨re que vous aimerez cette premiÃ¨re immersion de ma part dans le monde obscur de la mafia !

Bonne lecture Ã tous en tout cas
!

Katty

.

.

FAMIGLIA

.

.

Point de vue de Bella Swan :

-Mr Cullen est prÃªt Ã vous recevoir, m'annonÃ§a sa secrÃ©taire qui me toisait d'un regard hautain. Veuillez me suivre.

Je levai les yeux au ciel face Ã son comportement, comprenant sans peine qu'elle croyait que j'Ã©tais une de ces pauvres filles idiotes

et naÃ¯ves qu'elle aimait probablement rabaisser hors du bureau, et la suivis tranquillement.

Faut dire que je savais Ã quoi je ressemblais : Jolie brune, aux yeux chocolat non maquillÃ©s et un visage en forme de cÅ“ur au teint pÃ¢le. L'ensemble me donnait un air plutÃ´t innocent. AccompagnÃ©s d'un jean et d'un petit pull noir je donnais mÃªme l'air d'une petite Ã©tudiante fraÃ®chement dÃ©barquÃ©e en ville â€“ce que j'Ã©tais, _fraÃ®chement dÃ©barquÃ©e_.

Rien, dans mon apparence, ne trahissait qui j'Ã©tais rÃ©ellement : La fille de Charles Swan, le Capo de Seattle -Ã savoir le chef de tous les chefs du crime qui se partageaient le territoire de Seattle- Ã part peut-Ãªtre le Glock 19 qui Ã©tait tranquillement cachÃ© en bas de mon dos, retenu par mon pantalon. Sans parler du fait que j'Ã©tais aussi ceinture noire en Ju-jitsu et en karatÃ© et avait ma part de cadavres dans mon placard, au grand dam de ma mÃ¨re.

D'ailleurs, il faudra que je l'appelle quand je serais sortie de ma rÃ©union car mÃªme si mon pÃ¨re avait confiance aux Cullen, RenÃ©e, mon frÃ¨re, Emmett, et lui n'attendaient qu'un seul mot de ma part pour dÃ©barquer Ã Chicago pour me venir en aide.

Comme si j'en avais besoin !

Cependant ma famille s'est toujours fait du souci pour moi depuis ma tentative d'enlÃ¨vement alors que je venais Ã peine d'avoir cinq ans.

Rien de grave ne m'Ã©tait arrivÃ©e comme les hommes de mon pÃ¨re avaient Ã©tÃ© rapidement rÃ©actif mais cet Ã©vÃ¨nement avait marquÃ© tous les esprits et avait poussÃ© mes parents Ã embaucher un professeur de Ju-jitsu, entre autres, avant de m'apprendre Ã me servir d'une arme et d'intÃ©grer, quelques annÃ©es plus tard, les rangs de Charlie.

Sauf que lÃ , j'en faisais une affaire personnelle.

Et je ne laisserais personne se mettre en travers de mon chemin !

_Fede di Swan ! _(Foi de Swan !)

.

2. Chapitre 2

Merci beaucoup pour l'accueil au 1er chapitre de FAMIGLIA ! Ca m'a touchÃ© que vous vous souveniez de moi malgrÃ© les annÃ©es d'absence en tant qu'auteur^^

**Alicia, tu m'as posÃ©e une bonne question en review mais comme tu l'as postÃ© en Â« guest Â» je ne peux pas te rÃ©pondre directement donc je vais le faire ici : Pourquoi un drabble ? Parce que j'avais tendance Ã me bloquer quand je me fixais un nombre de pages, de mots mimimum pour les chapitres de Â« Quatre vies Ã relier Â» et Â« Malefoy et Grangerâ€¦. Â» et soit je partais trop loin soit je dÃ©veloppais pas assez, et Ã§a me frustrait. LÃ j'Ã©cris au fur et Ã mesure, des petites actions. Ca prolonge l'histoire certes, mais

lÃ au moins, je me recentre et rÃ©ussis Ã ne pas trop m'Ã©parpiller^^ Et au moins, je me dis que j'ai 32 jours pour Ã©crire une suite !^^ Ca m'angoisse moins car aujourd'hui j'ai dÃ» Ã©crire 5 chapitres ! Je reprends goÃ»t Ã l'Ã©critureâ€¦ J'espÃ¨re quand mÃªme que tu accrocheras Ã l'histoire malgrÃ© le format !**

.

.

BPOV :

Je sortis de mes pensÃ©es quand les portes de l'ascenseur s'ouvrirent.

Je suivis calmement la secrÃ©taire Ã travers un grand hall, faisant attention Ã mon environnement, puis m'arrÃªtai quelques pas derriÃ¨re elle alors qu'elle toqua sur une porte en bois foncÃ©. Un Â« entrez Â» retentit aussitÃ´t et elle ouvrit la porte :

-Miss Swan, monsieur, me prÃ©senta-t-elle en se dÃ©calant sur le cÃ´tÃ© pour me laisser entrer.

-Merci Gianna, vous pouvez disposer.

Je ne m'attardais pas sur la dÃ©coration, sachant pertinemment que le bureau Ã©tait aussi somptueux que le reste de la tour dans laquelle je me trouvais et regardais fixement dans les yeux azurs de l'homme en face de moi qui me souriait, professionnel, tout en me rapprochant du bureau.

Il fallait se l'avouer, c'Ã©tait un trÃ¨s bel homme : Grand, blond, une carrure fine mais tonique qui Ã©tait mis en valeur par son costume de marque et une mÃ¢choire qui m'aurait fait fantasmer s'il avait eu trente ans de moins !

Je tendis ma main vers lui, pas du tout intimidÃ©e par sa prestance et encore moins par sa rÃ©putation de tueur sans pitiÃ© et dis d'une voix nette et franche :

-Ravie de vous rencontrer, Mr Cullen.

-Tu peux m'appeler Carlisle, Isabella, rÃ©pondit-il en me serrant la main. AprÃ¨s tout, nous allons Ãªtre menÃ©s Ã beaucoup nous voir dans les prochaines semaines et j'estime beaucoup ton pÃ¨re.

J'acquiesÃ§ai de la tÃªte en m'installant sur l'une des deux chaises en face du bureau de Carlisle avant de lui tendre la grande enveloppe marron que j'avais apportÃ© avec moi :

-Voici les documents que vous avez demandÃ©s.

Mes informations personnelles en tout genre, y compris ce que j'avais fait comme Â« activitÃ©s Â» avec mon pÃ¨re et Emmett mÃªme si je m'Ã©tais calmÃ©e ces derniers mois afin de m'occuper pleinement de mon affaire professionnelle lÃ©gale.

-Avez-vous des nouvelles ? demandai-je calmement alors que l'excitation de la chasse commenÃ§ait Ã monter en moi.

-Pour le moment, pas grand-chose malheureusement, rÃ©pondit le patriarche Cullen. Mais d'aprÃ¨s les informations recueillies par ton pÃ¨re et moi-mÃªme, un proche de Dwyer serait Ã Chicago pour quelques jours.

-Hunter ?

AprÃ¨s tout, il n'y avait que lui qui allait et venait sans faire attention Ã ses arriÃ¨res.

Carlisle acquiesÃ§a en me scrutant attentivement pendant plusieurs secondes alors que je le regardais droit dans les yeux, sans ciller :

-Tu as l'air d'en savoir plus que nous, supposa-t-il.

Je comprenais pourquoi Carlisle Cullen Ã©tait le patron ici, non seulement il transpirait l'autoritÃ© et forÃ§ait le respect, il Ã©tait trÃ¨s intuitif et intransigeant.

Je savais que je devais lui rÃ©pondre franchement et lui dire tout ce que je savais si je voulais Ã©viter de me faire tuer et dÃ©clencher une guerre entre Seattle et Chicago.

Mais une toute petite partie de moi rageait de ne pas pouvoir rÃ©soudre cette affaire toute seule.

3. Chapitre 3

Merci encore Ã toutes les personnes qui m'ont Ã©crites des reviews et commencer Ã suivre cette histoire ! J'espÃ¨re que cette petite suite vous plaira : On va enfin connaitre la cause de la vengeance de Bellaâ€¦

**Bonne lecture ! **

.

BPOV :

-Je connais les membres de ce groupe.

Les yeux bleu de l'homme en face de moi auraient pu glacer n'importe qui vu l'Ã©clat qu'ils avaient pris soudainement mais ils ne me firent aucun effet : Je n'avais pas peur de la mort, j'avais vu bien plus d'atrocitÃ©s pour craindre la colÃ¨re d'un homme, certes puissant.

-J'ai acceptÃ© de t'aider et de t'accueillir sur mon territoire sans poser de question car je fais confiance Ã ton pÃ¨re, mais il ne doit pas y avoir de petites cachoteries entre nous, Isabella. Je veux savoir tout ce que tu sais.

Je me mordis la lÃ¨vre afin de m'empÃªcher de lever les yeux au ciel. Je comprenais le pourquoi de sa requÃªte. AprÃ¨s tout il surveillait ses arriÃ¨res, _tout comme mon pÃ¨re._

-Victoria Adams Ã©tait ma meilleure amie.

Ces six mots rÃ©sumaient toute la situation.

AprÃ¨s tout, tout le monde Ã©tait au courant du viol puis du meurtre de Victoria quelques mois auparavant â€“son pÃ¨re Laurent Adams, Ã©tait le sÃ©nateur de l'Ã©tat du Massachusetts et sa mÃ¨re, Irina, un juge trÃ¨s populaire de Boston- mais trÃ¨s peu Ã©tait au courant de notre lien Ã toutes les deux comme nous vivions dans deux Ã©tats diffÃ©rents.

-Et James Hunter est sortis quelques mois avec elle avant de la Â« partager Â» avec ses petits potes, dis-je faussement dÃ©sinvolte. Sauf qu'il n'avait pas prÃ©vu qu'elle parle de lui et de ses affaires Ã quelqu'un du milieu. Il a dÃ» la croire trop _amoureuse_, que sais-je.

Carlisle comprit facilement ce que je sous-entendais : Je dÃ©tenais plus d'informations que n'importe quel policier ou rivaux de ce bÃ¢tard. Des informations qui le concernaient, lui et ses fils.

-Pourquoi Chicago s'ils sont du Massachusetts ?

Bingo.

-Parce que Dwyer n'est qu'un pseudonyme qu'ils utilisent pour masquer leurs traces. Le vrai nom du groupe est Petrescu.

-Stefan et Vladimir ? s'exclama Carlisle, ahuri. Les roumains ? Mais ils sont pratiquement hors service !

-Plus depuis quelques mois, rÃ©futai-je. Ils se sont reconstruit un petit royaume dans l'ombre grÃ¢ce Ã des amis de Boston et ils envisagent de reconquÃ©rir Chicago.

-Et tu comptais m'en avertir quand ?

-AprÃ¨s avoir mis la main sur James et lui avoir fait cracher tout ce qu'il sait, mÃªme si mes sources sont fiables !

Les lÃ¨vres du blond s'Ã©tirÃ¨rent vers le haut m'offrant un sourire bref mais sincÃ¨re alors que ses yeux azurs me scannÃ¨rent de nouveau :

-Tu ressembles beaucoup plus Ã ce bon vieux Charlie que ton frÃ¨re, souffla-t-il.

C'est ce que tout le monde me disait !

Et je m'en rendais bien compte moi-mÃªme, surtout quand je voyais mon imbÃ©cile de frÃ¨re rÃ©agir comme ma mÃ¨re : De maniÃ¨re complÃ¨tement instinctif ! C'Ã©tait rare quand il rÃ©flÃ©chissait avant d'agir. Heureusement, il avait une bonne tÃªte sur les Ã©paules et savait faire la part des choses entre notre monde et l'extÃ©rieur.

Bon sang, qu'est-ce qu'il me manquait, lui et ses blagues douteuses !

.

4. Chapitre 4

Haha! Le format Drabble en frustre plus d'un Ã ce que je vois^^ DÃ©solÃ©e, je ne changerais pas! Patience tout le monde! Merci Ã ceux qui laissent des reviews, Ã§a me fais trÃ¨s plaisir! Et maintenant, la suite!

.

BPOV :

Carlisle se racla la gorge, recentrant mon attention sur le prÃ©sent :

-Je sais que tu en fais une affaire personnelle, je le comprends mÃªme, mais si les Petrescu sont dans le coup, je vais devoir faire agir mes fils Ã tes cÃ´tÃ©s.

Je grinÃ§ai des dents en interne, dÃ©testant travailler avec des Ã©trangers mÃªme si je faisais confiance Ã Carlisle pour ne pas me poignarder dans le dos. Sans parler du fait que j'Ã©tais persuadÃ©e -Ã©tant en infÃ©rioritÃ© _et_ une femme- que les fils Cullen allaient vouloir faire le boulot Ã ma place.

Or il Ã©tait hors de question qu'ils piÃ©tinent mes rÃªves de vengeance.

Et comme je savais d'avance que le patriarche Cullen n'allait pas accepter que je travaille en solo :

-A la seule et unique condition qu'ils me laissent m'occuper personnellement de James et des connards qui ont participÃ©s au viol et meurtre de Victoria.

-MarchÃ© conclu, acquiesÃ§a-t-il en me tendant la main que je serrais franchement.

Nous nous sourÃ®mes, contents d'Ãªtre rapidement tombÃ©s sur un accord qui nous convenait tout deux.

-Mon fils ainÃ©, Edward, est hors de la ville pour quelques jours, m'annonÃ§a Carlisle alors que je m'apprÃªtais Ã partir, Ã§a nous laisse un peu de temps pour en savoir plus sur les agissements de James Ã Chicago.

J'acquiesÃ§ai, un peu dÃ©Ã§ue de devoir encore attendre avant de passer Ã l'action, mais je passai vite au-dessus : AprÃ¨s tout, Ã§a me laissait un peu de temps pour dÃ©couvrir la ville.

-Vous avez mes coordonnÃ©es dans l'enveloppe, rappelai-je. On s'organisera quand tout sera rÃ©glÃ© de votre cÃ´tÃ©.

-Isabella, m'appela-t-il. Je voudrais que tu viennes habiter dans un de nos appartements en ville, question de sÃ©curitÃ©, bien Ã©videmment.

J'aurais aimÃ© qu'il oublie cette mesure mais il aurait Ã©tÃ© nÃ©gligeant, ce qui aurait Ã©tÃ© trÃ¨s mal vu par ses rivaux et

surtout par mon pÃ¨re.

Heureusement pour moi, il ne me demandait pas de vivre dans leur maison ! Je ne connaissais pas du tout ces personnes et mÃªme si, par Charlie, j'avais confiance en eux, il n'Ã©tait pas question que je mÃ©lange vie personnelle avec les affaires.

Je me rassis et Ã©coutai les informations qu'il voulait me dÃ©livrer puis rÃ©cupÃ©rai un trousseau de deux clÃ©s.

-Ma fille, Rosalie, t'attendra Ã l'entrÃ©e de l'immeuble et te fera visiter la ville, afin que tu ne te perdes pas.

A savoir, oÃ¹ ne pouvais-je pas mettre les pieds, Ã moins de provoquer un conflit !

-Merci Carlisle. Pour tout.

-Si tes informations sont exactes, c'est moi qui te remercierais Ã la fin de toute cette histoire !

.

5. Chapitre 5

Merci encore pour les commentaires laissÃ© sur le prÃ©cÃ©dent chapitre! On dÃ©couvre aujourd'hui un nouveau personnage "haut en couleur"^^

Bonne lecture!

.

BPOV :

Je raccrochais mon portable d'une communication avec ma mÃ¨re quand le taxi s'arrÃªta dans un quartier trÃ¨s chic.

Pas du tout mon genre, moi qui n'aimais pas tout ce qui Ã©tait un peu trop ostentatoire, mais Ã§a ferait largement l'affaire.

AprÃ¨s tout, j'Ã©tais habituÃ©e.

Et puis, ce n'Ã©tait pas comme si j'allais y rester dÃ©finitivement.

Je payai le chauffeur de taxi et sortie de son vÃ©hicule en trainant derriÃ¨re moi ma petite valise Ã roulettes.

J'aimais voyager lÃ©ger et avais pris avec moi que le strict nÃ©cessaire.

A peine entrÃ©e dans le grand hall de l'immeuble indiquÃ© par Carlisle qu'une magnifique blonde, habillÃ©e d'un tailleur et de talons vertigineux de marque s'avanÃ§a vers moi et me tendis sa main que je serrais fermement :

-Rosalie Cullen, je prÃ©sume ?

Elle n'eut pas Ã le confirmer, ses yeux de glace qui me dÃ©taillÃ¨rent de la tÃªte aux pieds et sa posture droite et fiÃ¨re me rappelÃ¨rent sans contexte son pÃ¨re, mais elle acquiesÃ§a d'un signe de tÃªte raide.

-EnchantÃ©e de vous connaitre, Isabella, salua-t-elle.

-Moi de mÃªme, lui rÃ©pondis-je, automatiquement, mÃªme si je n'en pensais pas un mot.

Les reines de glace n'Ã©taient pas du tout ma tasse de thÃ©, encore moins celles qui jugeaient sans connaitre comme elle le faisait en ce moment mÃªme, si j'en croyais sa moue dÃ©daigneuse et son sourcil relevÃ©.

Mais bon, des personnes comme elles, j'en ai croisÃ© Ã la pelle en vingt-six ans ! Je savais comment les gÃ©rer.

-L'appartement que vous allez occuper est prÃªte. Bien sÃ»r, vous ne paierez aucune indemnitÃ© et si vous dÃ©cidez de louer un vÃ©hicule, une place dans le parking souterrain privÃ© vous ait dÃ©jÃ attribuÃ©.

-Laissez-moi deviner, ne pus-je m'empÃªcher de dire, lÃ©gÃ¨rement moqueuse, vous Ãªtes un agent immobilier de l'agence _Cullen&Cie._

C'Ã©tait quelque chose qui m'horripilait dans les familles de mafieux : Que les enfants suivent le chemin de la facilitÃ© et entrent dans les affaires lÃ©gales de leurs parents au lieu.

OÃ¹ Ã©tait l'estime de soi ?

La fiertÃ© d'avoir fait les choses pour et par soi-mÃªme ?

-J'en suis la responsable des Ressources Humaines ! se vexa-t-elle en me lanÃ§a un regard noir. Bref, se reprit-elle, allons visiter votre appartement temporaire.

Sans mÃªme parler ou ne serait-ce qu'adresser un coup d'Å“il au rÃ©ceptionniste, Rosalie fonÃ§a vers l'ascenseur qu'elle appela d'un coup de badge sur le dÃ©tecteur. Badge, qu'elle me donna dÃ¨s que l'on entra toutes les deux dans la boite en ferraille :

-Il n'y en a que trois exemplaires, rÃ©cita-t-elle, un pour vous, celui que je viens de vous donner, un que possÃ¨de le rÃ©ceptionniste, qui s'en sert pour accompagner les invitÃ©s qui pourraient venir vous voir et/ou vous ramener personnellement des colis apportÃ© par des livreurs et un autre au siÃ¨ge de C&C. Il vous permet d'accÃ©der directement Ã l'Ã©tage de votre appartement et seulement celui-ci, est-ce clair ?

-Comme du cristal, ne pus-je m'empÃªcher de lancer, sarcastique, en levant les yeux au ciel.

La belle blonde, secoua la tÃªte de gauche Ã droite, clairement dÃ©sapprobatrice avant de s'Ã©lancer dans le petit couloir qui menait Ã une unique porte.

-Et voici votre nouveau chez vous, lanÃ§a-t-elle en ouvrant la porte

d'entrÃ©e.

.

6. Chapitre 6

Rosalie is in the place!^^ C'est la digne fille de Carlisle non?

Allez voici la suite!

.

BPOV :

Est-ce que j'avais dÃ©jÃ dit que je n'aimais pas ce qui Ã©tait ostentatoire ?

Et ben, laissez-moi reformuler : Je _haÃ¯ssais_ tout ce qui est ostentatoire !

Je craignais dÃ©jÃ le pire en ne voyant qu'une seule porte Ã mon Ã©tage, mais mes doutes furent rÃ©vÃ©lÃ©s exacts dÃ¨s l'ouverture de la porte d'entrÃ©e.

Non seulement j'avais un appartement qui faisait tout un Ã©tage, il Ã©tait aussi dÃ©corÃ© de maniÃ¨re moderne.

Je dÃ©testai tout ce qui est noir, chrome et puant le luxe !

Et lÃ , j'avais droit Ã tout Ã§a sans que je ne puisse rien dire.

Je ne pouvais mÃªme pas retourner Ã mon hÃ´tel : Carlisle, voire Rosalie, s'attendait forcÃ©ment Ã me trouver ici et me communiquer des informations via le rÃ©ceptionniste !

_Merda ! Que palle ! _(Merde ! Fait chier !)

Je suivais la fille Cullen Ã travers tout l'appartement.

C'Ã©tait selon ses mots, un _magnifique T4 avec trois grandes chambres et trois salles de bains chacune, avec un immense balcon avec vue sur le centre de Chicago, et son salon de 50mÂ² -_dont toute la partie extÃ©rieure est une immense baie vitrÃ©e.

Ai-je dit que nous Ã©tions au quinziÃ¨me Ã©tage ?

Ã‡a m'en donnait le vertige !

C'est dans ces moments lÃ que je regrettais mon petit cottage de Forks, perdu en plein milieu d'une forÃªt.

Je pris une profonde inspiration afin de me dÃ©tendre et posai ma valise dans la premiÃ¨re chambre qui me tombait sous la main sans mÃªme jeter un coup d'Å“il Ã la dÃ©co.

-Mon pÃ¨re a fait le nÃ©cessaire, vous aurez vos entrÃ©es dans les plus grands Ã©tablissements de la ville sans souci et en cas de

soucis, vous nous contactez et on rÃ¨glera le problÃ¨me.

J'avais vraiment l'impression qu'elle me prenait pour une gamine. Entre ses vouvoiements et ses indications Ã la con, Rosalie Cullen commenÃ§ait Ã me taper sur le systÃ¨me !

Heureusement pour elle, j'Ã©tais dotÃ©e d'une grande patience et mon cÃ´tÃ© Â« je-m'en-foutiste Â» comme l'appelait Emmett, faisait que je ne gardais pas rancune sur de petites choses.

-On peut aller faire un tour de la ville, maintenant ? rÃ©pliquai-je, blasÃ©e.

Je savais que Ã§a la faisait chier que je lui parle de cette faÃ§on, mais la voir Ã deux doigts de pÃ©ter un cÃ¢ble Ã©tait tellement marrant ! Ses poings Ã©taient serrÃ©s, ses yeux me tuaient du regard et si de la fumÃ©e pouvait sortir de ses narines, Ã§a aurait Ã©tÃ© le cas en ce moment !

Mais bon, c'Ã©tait de bonne guerre !

Nous ne parlÃ¢mes qu'au minimum, durant toute la durÃ©e de notre excursion. Elle me donnait le strict minimum, rÃ©pondait Ã mes questions de la mÃªme maniÃ¨re. Mais bon, Ã§a ne me gÃªnait pas, je possÃ©dais dÃ©jÃ les informations que je dÃ©sirais.

Cependant, du peu qu'elle me montrait de sa personne, je savais que mÃªme si elle connaissait les affaires de son pÃ¨re et de ses frÃ¨res, Rosalie n'y participait pas.

Elle Ã©tait un peu trop portÃ©e sur sa petite personne et son petit confort pour Ã§a.

Et j'en eus la preuve quelques heures plus tard.

.

7. Chapitre 7

Merci encore pour les reviews au prÃ©cÃ©dent chapitre! J'y rÃ©pondrais sous peu promis^^

Voici la petite suite qui va sÃ»rement vous faire me dÃ©tester encore plus d'avoir crÃ©Ã©e cette histoire en drabbles!

Bonne lecture!

.

BPOV :

On Ã©tait suivi.

Je le sentais.

Et ce, depuis au moins quinze minutes.

Rosalie ne remarqua rien, concentrÃ©e qu'elle Ã©tait Ã marcher droit et Ã regarder les gens qu'elle croisait de haut quand elle ne me

dÃ©taillait pas ses magasins et clubs prÃ©fÃ©rÃ©s.

Ils Ã©taient quatre.

Et mÃªme si, jusqu'Ã prÃ©sent ils restaient assez loin de nous, ils s'Ã©taient rapprochÃ©s ces derniÃ¨res minutes.

Je scrutais malgrÃ© moi les environs, Ã la recherche des gardes du corps de la belle blonde mais ne voyais rien et Ã§a me surprit :

Est-ce une habitude de Carlisle de laisser sa fille sans dÃ©fense vadrouiller en ville sans protection ou me faisait-il Ã ce point confiance pour veiller sur elle ?

Non, Ã§a m'Ã©tonnerait.

Il devait s'agir d'un simple test de sa part.

Le dernier point Ã©tait l'hypothÃ¨se la plus plausible alors je dÃ©cidai d'agir :

-Rosalie, appelai-je doucement en m'arrÃªtant Ã l'entrÃ©e d'une ruelle un peu isolÃ©e aprÃ¨s avoir sortie une cigarette de mon sac Ã main.

Elle se retourna vers moi mais ne daigna ouvrir la bouche, se contentant de relever son sourcil droit, interrogative.

-OÃ¹ sont vos gardes du corps ?

-En quoi Ã§a vous regarde ? siffla-t-elle, sur la dÃ©fensive.

-Gardez votre calme, intimai-je afin de ne pas alerter nos poursuivants. Quatre hommes nous suivent depuis un petit moment, est-ce qu'il peut s'agir des hommes de votre pÃ¨re ?

-Quatre ? souffla-t-elle. Non, normalement il n'y a que FÃ©lix qui me suit.

Elle Ã©tait surprise mais comme je le lui avais demandÃ©, elle resta de marbre malgrÃ© le choc que je lisais dans ses yeux.

-Je vais envoyer un message Ã Peter, le chef de notre sÃ©curitÃ©.

-Dites-lui de nous rejoindre dans la ruelle sur notre gauche, on va s'y rendre de suite.

-Vous Ãªtes sÃ»re que c'est une bonne idÃ©e ? Ils vont nous suivre !

Son regard Ã©tait tellement expressif malgrÃ© son visage impassible ! La peur y avait prit place et je ne pus m'empÃªcher de la rassurer :

-Je ne laisserais rien t'arriver, d'accord ?

Que ce soit un test ou non de Carlisle, je n'allais pas me laisser

faire !

.

8. Chapitre 8

Bienvenue aux nouveaux lecteurs s'arrÃªtant sur cette fanfiction et aux personnes qui me mettent en favoris/alerts story/author! Et merci encore aux fidÃ¨les que je retrouve Ã chque chapitre! ;-) J'espÃ¨re que l'histoire continuera Ã vous plaire!

Bonne lecture Ã tous!

.

BPOV :

L'adrÃ©naline commenÃ§a Ã poindre le bout de son nez dans mon corps.

J'adorai cette sensation grisante mÃªme si je restai de marbre extÃ©rieurement, continuant de fumer tranquillement ma cigarette sous le regard angoissÃ© de la fille de Carlisle, confirmant mes soupÃ§ons qu'elle ne savait mÃªme pas se dÃ©fendre.

Mais ce n'Ã©tait pas grave.

Il Ã©tait facile de se dÃ©barrasser de quatre hommes, encore plus quand ils ne s'attendaient pas Ã ce qu'on puisse se dÃ©fendre contre eux.

-Nous n'aurions pas dÃ» nous isoler, papa va me tuer !

-Du calme, Rosalie, je sais ce que je fais !

-Ici, c'est Chicago, Swan ! Pas Seattle ! cracha-t-elle. Ici, il y a de vrais tueurs et ils sont sans pitiÃ© ! Mais bon sang, pourquoi l'ai-je Ã©coutÃ© ?

Et puis, elle eut un dÃ©clic et dÃ©cida de revenir sur nos pas pour quitter la ruelle mais elle ne put le faire car, non seulement je lui avais agrippÃ©e le poignet et l'avais fait revenir derriÃ¨re moi, nos quatre poursuivants nous bouchaient maintenant l'accÃ¨s :

-Rosie chÃ©rie, c'est bien toi ? chantonna une voix masculine de maniÃ¨re doucereuse.

-Râ€¦ Royce ? Mais bon sang, qu'est-ce que tu fais ici ? Je croyais que tu Ã©tais en voyage Ã Boston !

-Je suis rentrÃ© plus tÃ´t et j'Ã©tais en train de discuter avec mes amis quand je t'ai vu alors je me suis dis que j'allais te dire bonjour !

Vu le regard de dÃ©goÃ»t qu'affichait Rosalie, elle n'Ã©tait pas ravie de son initiative et au vu de celui, libidineux des quatre hommes, je sentais que cette rencontre allait mal se finir.

-Et qui est donc cette charmante demoiselle ? interrogea-t-il, ravi

de ce qu'il voyait.

-Marie Stewart, rÃ©pondis-je rapidement afin que Rosalie ne dÃ©voile pas ma vÃ©ritable identitÃ©. Et vous, vous Ãªtes ?

-Royce King, troisiÃ¨me du nom, se prÃ©senta-t-il, hautain. Je suis le fiancÃ© de Rosalie.

FiancÃ© ?

-Je n'ai toujours pas acceptÃ© ta demande, Royce. Et je ne compte pas le faire !

Les trois comparses de Royce ricanÃ¨rent, se moquant de leur leader dont les yeux se durcirent malgrÃ© sa posture nonchalante.

-Oh vraiment ? Tu ne m'en voudras pas de ma nouvelle mÃ©thode pour te faire changer d'avis, alors ! Banner, Gerandy, Crowley, vous savez ce qui vous reste Ã faire !

Leurs rires reprirent de plus belles alors que les trois hommes se rapprochaient de nous.

Je sentis Rosalie trembler derriÃ¨re moi alors qu'elle le menaÃ§ait :

-Mon pÃ¨re te le fera regretter, Royce, Ã§a je peux te le promettre ! Et mes frÃ¨res te rÃ©duiront en miettes !

Mais ils Ã©taient sans effet, alors que Carlisle Ã©tait le Capo de la ville.

Il y avait vraiment un truc qui clochait chez ce Royce King. Il avait l'air d'un connard de premiÃ¨re mais il n'avait pas l'air idiot. Et il savait qu'il allait avoir droit Ã des reprÃ©sailles aprÃ¨s ce qu'il Ã©tait en train de faire.

Alors pourquoi mettait-il Ã exÃ©cution ses menaces ?

Il allait falloir que je me renseigne sur cet homme.

Mais d'abord, j'allais remettre ces hommes Ã leur place.

.

9. Chapitre 9

Et voici le chapitre tant attendu!^^

Bonne lecture Ã tous et merci de vous arrÃªter sur mon histoire!

.

BPOV :

S'il y a bien une chose que mon pÃ¨re m'a apprise et rÃ©pÃ©tÃ©e maintes et maintes fois c'est qu'il faut toujours mettre Ã terre, en premier, celui qui avait l'air le plus dangereux.

Le problÃ¨me, dans cette configuration, c'est que pour moi, c'Ã©tait de Royce qu'il fallait le plus se mÃ©fier.

Il Ã©tait un peu trop arrogant pour ne pas avoir d'arme sur lui, sauf s'il Ã©tait un peu trop confiant face Ã deux femmes.

Et puis, il y avait le souci du garde du corps manquant de Rosalie.

S'en Ã©tait-il occupÃ© avant de nous accoster ?

A moins, que Rosalie l'ait envoyÃ© ailleurs, d'oÃ¹ sa gÃªne ultÃ©rieurement ?

Dans tous les cas, j'allais devoir agir vite afin de ne pas mettre la fille de Carlisle en danger pour de bon.

A peine le premier homme essaya de poser la main sur Rosalie que ma main tendue cogna fortement dans le pli du coude de mon adversaire avant que mon coude ne fracasse son nez, le faisant se tordre de douleur.

Alors que les trois hommes furent figÃ©s de stupeur, j'en profitais pour mettre Ã terre les deux autres d'un bon jeu de jambes avant de me retrouver face Ã King, mon Glock collÃ© Ã son front.

-Rosalie, appelle Carlisle et explique lui la situation, intimai-je fermement.

-Oh mon Dieu, souffla-t-elle, scotchÃ©e.

-Rosalie ! m'Ã©criai-je, lÃ©gÃ¨rement exaspÃ©rÃ©e pour la faire revenir sur terre.

Elle se reprit et dÃ©gaina rapidement son tÃ©lÃ©phone alors que Royce, pas le moins du monde intimidÃ© par le fait que je pointai mon arme sur lui, ricanait doucement :

-Tu ne sais pas contre qui tu te bas, fillette !

-Et j'imagine que tu ne vas pas me le dire, n'est-ce pas ? rÃ©pondis-je, pas du tout impressionnÃ©e.

-Tout ce que j'ai Ã dire c'est que le rÃ¨gne de Carlisle va bientÃ´t prendre fin et que ma mort ne fera que rendre la sienne plus douloureuse.

Le voyage Ã Boston !

-Dommage que nous comptions nous occuper des Petrescu avant !

Le choc s'inscrivit trÃ¨s nettement dans les traits du visage de King, me faisant sourire : J'avais visÃ© juste ! Surtout que tout s'emboitait parfaitement quand on assemblait toutes les piÃ¨ces.

Puis, en voyant les trois hommes commencer Ã reprendre le dessus sur leurs douleurs, j'assÃ©nai un grand coup avec mon flingue dans la gorge de Royce avant de le cogner derriÃ¨re la nuque quand il tomba

Ã genoux en suffoquant, ce qui le mit KO.

Je finis le travail alors que Rosalie, qui avait raccrochÃ©, me regardait faire, pas encore remise de ce qui venait de se passer.

-Mon frÃ¨re arrive. Il va s'occuper d'eux.

.

End
file.